



HAL
open science

LA REDECOUVERTE DU TEMPLE DIT PRIMITIF DE MEDAMOUD

Félix Relats Montserrat

► **To cite this version:**

Félix Relats Montserrat. LA REDECOUVERTE DU TEMPLE DIT PRIMITIF DE MEDAMOUD. Göttinger Miszellen - Beiträge zur ägyptologischen Diskussion, 2014, 240, p. 123-4. halshs-02507087

HAL Id: halshs-02507087

<https://shs.hal.science/halshs-02507087v1>

Submitted on 12 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA REDECOUVERTE DU TEMPLE DIT PRIMITIF DE MEDAMOUD.



© Università degli Studi – Milano

Dans le cadre de ma thèse portant sur l'histoire du site de Médamoud¹, j'ai entrepris de dresser le bilan de toute la documentation non publiée à ce jour (magasins sur le site² et documentation entreposée dans les caves de l'IFAO³). Pour compléter ces recherches, un inventaire des archives des fouilleurs est en cours ; l'objectif étant d'affiner notre connaissance de la chronologie des fouilles et du contexte de découverte de certains éléments déjà publiés.

¹ Thèse en cours à l'université de Paris-Sorbonne sous la direction du professeur D. Valbelle ayant pour intitulé : Ruptures et continuités des cultes d'une ville de Haute-Egypte : Médamoud. Elle a pour objectif de dresser une monographie de l'histoire du site à partir de la documentation déjà publiée dans les *Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* et des éléments encore inédits.

² La mission IFAO/Paris IV dirigée par D. Valbelle a mis en place un projet de remise en ordre des magasins du site dans l'objectif de retrouver les fragments appartenant à la porte de Tibère. J'ai commencé l'inventaire des pièces qui y sont encore aujourd'hui entreposées. Je remercie Mme Valbelle et aux autres membres de la mission pour leur aide et leurs conseils.

³ Cette étude est menée grâce à l'autorisation de la directrice de l'IFAO, Mme B. Midant-Reynes et la responsable des archives de l'Institut, Mme N. Cherpion. Qu'elles trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

À cet effet, j'ai commencé l'étude des archives Varille, aujourd'hui en possession de l'*Università degli studi* de Milan⁴, pour chercher des informations sur les travaux menés par Cl. Robichon et A. Varille sur le site entre 1933 et 1939. Ces chercheurs n'ont laissé que deux rapports succincts de leurs travaux et avaient reporté à une monographie ultérieure la publication des résultats détaillés de leurs fouilles⁵.

Lors de cette étude – qui comprend toute la documentation laissée par A. Varille sur Médamoud –, j'ai eu le plaisir de découvrir des images inédites des fouilles du temple dit primitif de Médamoud. Il s'agit des seules vues connues à ce jour qui illustrent l'existence de ces structures. J'ai pu identifier 6 lots contenant des photographies appartenant à ces fouilles. En tout, 177 photographies concernent les fouilles du temple : elles présentent des vues des travaux, des structures archéologiques ainsi qu'une couverture de l'ensemble du matériel découvert (céramiques et dépôts de fondations). L'image reproduite ci-dessus illustre les traces mises au jour, en particulier l'empilement de céramiques qui entouraient ledit temple⁶. Ces informations doivent nous permettre de revoir l'analyse que ces fouilleurs ont donnée des structures archéologiques ainsi que de l'interprétation qui en avait été faite⁷. Par ailleurs, les images des dépôts de fondation du temple de Sésostri III et celles de Thoutmosis III nous offrent la possibilité de reconsidérer les évolutions de l'architecture du site.

Cette analyse strictement archéologique est couplée par une étude de la chronologie des fouilles menées sur le site. La correspondance des différents fouilleurs offre la possibilité de compléter ce projet. Ces informations doivent par la suite être croisées avec le journal d'inventaire, aujourd'hui à l'IFAO, qui est manifestement incomplet.

Cette documentation sera analysée dans le cadre de ma thèse en prenant en compte les autres centres d'archives contenant des éléments de Médamoud : l'Institut Français

⁴ Je remercie Mme le professeur P. Piacentini, aussi bien pour son accueil et pour la possibilité d'étudier le fonds Varille dans sa totalité pour ce qui réfère au site de Médamoud. Chr. Orsenigo et L. Marucchi m'ont toujours prêté une aide précieuse lors de chacun de mes séjours. Qu'ils en soient remerciés.

⁵ Robichon et Varille ont publié deux articles sur leur fouilles de Médamoud : Cl. ROBICHON, A. VARILLE, « Médamoud, les fouilles du musée du Louvre, 1938 », *CdE* XIV, fasc. 27, Janvier 1939, p. 82-7 et Cl. ROBICHON, A. VARILLE, *Description sommaire du temple primitif de Médamoud*, RAPH 11, 1940. Les travaux de ces fouilleurs devaient aboutir à une synthèse sur l'histoire globale du site. Ainsi dans une lettre d'A. Varille adressée à son maître V. Loret et datée du 6 février 1938 il affirme : « Nous avons décidé, Robichon et moi de sortir un *temple gréco-romain de Médamoud* avec plans, coupes, reconstitutions, publication de la porte de Tibère, de la stèle d'enceinte et de quelques autres texte inédits » (Lettre aujourd'hui dans les archives de Milan).

⁶ L'étude de la céramique est menée par Mlle Z. Barahona Mendieta (Université de Barcelone/IFAO) qui est en train de rédiger une thèse sur le matériel céramique issu des fouilles de Médamoud.

⁷ Aussi bien la thèse des cultes osiriens proposée par Cl. Robichon et A. Varille (*Op. Cit.*, p. 15-20) que celle du culte de Montou dans un sanctuaire de tradition méridionale proposée par D. Arnold (D. ARNOLD, *Der Tempel des Königs Mentuhotep von Deir el Bahari, Vol. I, Architektur und Deutung*, AV 8, 1974, p. 76).

d'Archéologie Orientale et le Collège de France⁸. Dans la mesure où les carnets de fouille restent encore introuvables à ce jour, l'analyse de ces documents nous permet de mener une première réflexion sur les fouilles de Robichon et de Varille entre 1933 et 1939. Nous avons voulu cependant informer la communauté scientifique des recherches entreprises.

RELATS MONTSERRAT FELIX
Université Paris-Sorbonne
Labex Resmed
Felixrelats@gmail.com

⁸ Je remercie M. N. Grimal, professeur au Collège de France ainsi qu'Olivier Perdu, responsable des archives de cette institution pour l'autorisation d'étude de ces documents qu'ils m'ont confiée.